

Jean-Marie, bûcheron de son état, avait la regrettable habitude, lorsqu'il rentrait de son travail, à vélo, de s'arrêter chez la Marthe, le bistrot du bourg de Frangy.

Après quelques heures, attablé avec des amis, le retour à la maison était difficile.

Le vélo, emmené à la main, faisait preuve d'une mauvaise volonté évidente. Refusait obstinément la ligne droite, se couchait sur son maître ou s'en éloignait à des distances trop importantes pour ses bras.

L'équipage décrivait ainsi des figures géométriques aussi étranges que variées et inattendues.

Parfois, la bicyclette enfin calmée reposait dans le fossé jusqu'au lendemain matin.

Mais ce jour-là, Jean-Marie avait pris la forte résolution de ne pas s'arrêter. Avait-il fait vœu d'abstinence ou était-ce son épouse qui l'avait menacé de le laisser mourir seul au milieu de son linge sale, on ne sait, mais c'était décidé, il ne s'arrêterait pas chez la Marthe.

Arrivé en vue de Frangy, Jean-Marie appuya plus fort sur les pédales. Dans la côte des

Champs de Seille, il s'arc bouta sur la selle, regardant fixement droit devant lui, tel Fausto Coppi dans le col de l'Izoard.

Arrivé sur le plat, il fonça, déchaîné, la tête dans le guidon, tel André Darrigade, sur le vélodrome de Bordeaux. La musette, accrochée à son cou, était maintenue à l'horizontal par la vitesse du véhicule. Il passa devant chez la Marthe sans un regard, tel Fangio aux 24 heures du Mans.

Deux cents mètres plus loin, Jean-Marie s'est soudain dressé tout debout sur le vélo, et a serré des deux mains en même temps les freins qui ont grincé affreusement. La bicyclette s'est cabrée sur la roue de devant, est partie en zig-zag, la musette s'est envolée...Jean-Marie a mis les deux sabots à terre, pour stopper le dérapage incontrôlé, l'engin s'est immobilisé dans un nuage de poussière.

Et alors on a entendu Jean-Marie se parler à lui-même :

« Toi, mon Jean-Marie, t'es un gars qu'a d'la volonté, t'es passé d'avant l'bistrot sans t'arrêter, vrai, t'es un homme ! T'ias ben mérité, allez viens, j'te paye un canon chez la Marthe »

Cette histoire, empruntée à la mémoire collective de notre commune est tirée du livre « Au pays de mon enfance » de Bernard Guillot. Reprise, développée et contée avec panache par son frère Patrick dit « Patou » au cours des animations musicales avec le groupe RéBÉDjo .

Patrick Guillot fut Maire de Frangy en Bresse de 2014 à 2018.